

Pour faire le juste choix

► Un nouvel institut d'orientation ouvre ses portes en Belgique.

► L'IFF accompagne les jeunes pour qu'ils puissent mieux se connaître.

Eclairage **Solange Berger**

Une mauvaise orientation à l'université, une hésitation à se lancer sur le marché du travail, un manque de sens, des échecs répétés... De nombreux jeunes ont du mal à trouver leur voie. C'est sur base de ce constat qu'a été créé l'IFF Europe. En France, à Angers en 1985; en Belgique, à Louvain-la-Neuve, dès 2018. L'IFF (Institut de Formation de Fondation) a aussi un centre à Lomé au Togo, à Manille aux Philippines et à Santiago au Chili. Son objectif : *"Accompagner les 18-28 ans durant une période de discernement (5 mois) afin qu'ils puissent apprendre à mieux se connaître, mieux connaître les autres, s'ouvrir au monde pour s'ancrer, définir leur projet d'orientation et s'engager."*

L'antenne belge démarre en février avec un programme Tremplin destiné aux 18-23 ans, qui sont en questionnement ou en arrêt dans leurs études; en septembre, débutera le programme Jump qui concerne, lui, les étudiants diplômés qui *"ressentent le besoin d'un 'sas' entre leurs études et la vie professionnelle."* *"Notre but est d'aider le jeune à réussir sa vie, et pas réussir dans la vie"*, note Virginie Dhellemmes, la directrice de l'IFF en Belgique, qui a également mis sur pied l'antenne au Chili. *"Les jeunes doivent faire des choix qui leur correspondent. Ce que nous apportons pendant la formation, c'est une méthodologie, des outils pour que les jeunes puissent après gérer leur vie. On travaille sur la prise de conscience. Des professionnels sont là pour les aider à trouver la solution en eux. Au bout du parcours, les jeunes doivent mettre en place un plan d'actions. Il n'y a qu'eux qui peuvent le faire."*

La formation se vit comme un processus d'apprentissage. Il n'y a pas de cours théoriques, mais des ateliers. *"Chaque étudiant est acteur de son année de formation"*, précise la directrice. Le parcours se fait en 4 phases. La première est *"se rencontrer soi-même"*. *"Le jeune se pose les questions suivantes : 'qu'est-ce que j'aime faire ? A quoi j'aspire ? Quelles sont les personnes que j'admire ?... Il apprend à se connaître, à identifier ses valeurs, à développer sa vie intérieure et à avoir confiance en lui."*



Le programme prévoit un stage de solidarité de quatre semaines au Togo.

Deuxième phase : *"Rencontrer l'autre"*. *"Nous travaillons très fort sur la dynamique de groupe, le respect, l'absence de jugement. C'est important pour nous d'avoir des jeunes qui viennent de tous les horizons"*, précise Virginie Dhellemmes. Cette phase se clôture par un stage de 4 semaines au Togo. Le but est de rencontrer l'autre, de faire l'expérience de la solidarité et de s'ouvrir au monde.

Devenir un adulte engagé et s'ouvrir au monde, constitue la 3^e phase du programme. *"Le jeune se pose la question de savoir quelle est sa place dans la société, le monde. Et quelle société et quel monde il souhaite. Nous voulons développer leur esprit critique, les aider à se forger une opinion, et les ouvrir à un monde pluriel, les rendre plus curieux."*

Enfin, la 4^e phase est celle de l'engagement. C'est là que le jeune établit son plan d'action. *"Nous les accompagnons pour faire ce choix. Certains ont parfois trop d'idées, d'autres s'engagent sur base de leurs peurs..."* Nous ouvrons les jeunes à la multiplicité des métiers et essayons de leur faire comprendre aussi que certains métiers n'existent pas encore. *"Nous leur expliquons aussi l'importance de distinguer le métier et l'environnement. Certains veulent faire de l'humanitaire, mais il y a des tas de métiers dans l'humanitaire : santé, comptabilité, gestion, logistique..."* Lors de cette étape, ils font eux-mêmes des interviews de professionnels ainsi qu'un

stage de 4 semaines, dans un à 4 lieux. Il s'agit d'un stage d'observation. Pour connaître un métier, il faut s'y immerger", poursuit Virginie Dhellemmes qui précise encore : *"Nous prenons le jeune dans sa globalité. Il n'est pas qu'un cerveau"*, explique-t-elle. *"Nous utilisons l'expression théâtrale, l'approche corporelle, la créativité..."*

Quant au coût de la formation, Vir-

ginie Dhellemmes préfère ne pas avancer de chiffres trop précis. *"On ne veut pas que cela soit un frein."* Une approximation ? *"Entre 1500 et 4500 euros. Nous avons une grille de calcul du minerval en fonction du revenu des parents et du nombre de personnes à charge. Mais nous voulons être accessibles à tous. Si le programme est trop cher, nous rencontrons le jeune et sa famille pour trouver une solution. Nous avons le soutien de plusieurs fondations, notamment pour financer le stage au Togo."*

Et les résultats ? *"Nous n'avons pas de statistiques. Mais ce qui ressort des témoignages, c'est le changement d'attitude. Les jeunes qui ont suivi la formation sont devenus acteurs de leur vie. Même si le chemin n'est pas lisse, ils osent faire des changements, de nouveaux choix. A la fin du parcours, ils ont réalisé qu'il n'y avait qu'eux qui pouvaient conduire leur vie. Mais ce n'est pas parce qu'ils ont suivi le parcours à l'IFF qu'ils vont directement choisir l'orientation de toute leur vie. Il est normal d'avoir des changements de parcours, d'affiner ce pour quoi on est fait. Dans les pays anglo-saxons, on promet l'échec. Chez nous non. Or on peut tirer des enseignements. Il faut en faire la lecture pour les comprendre."*

→ Des séances d'information sont organisées les mardis 9, 16 et 23 janvier à 19h à Louvain-la-Neuve. Rens. : www.iffurope.be



D.R.

"Les jeunes doivent faire des choix qui leur correspondent. Des professionnels sont là pour les aider à trouver la solution en eux."

VIRGINIE DHELLEMES, DIRECTRICE DE L'IFF EN BELGIQUE.